

25 - 26 novembre 1967

Journées d'études du groupe valdotain

par

René GROSSO

Nos camarades valdotains avaient mis au programme de trois demi-journées d'études l'enseignement de la mathématique moderne et celui de la langue française, l'alternance de ces deux thèmes au cours des séances devant permettre aux participants de s'accommoder d'un travail particulièrement dense. Des camarades de l'extérieur ont présenté les sujets ou dirigé les débats : des Piémontais déjà familiarisés avec la pratique de la mathématique moderne, des Français, meilleurs techniciens de la langue française et bien informés tant des difficultés de l'école valdotaine en ce domaine que de ses réalisations. Les enseignants présents, instituteurs, professeurs et directeurs didactiques, au nombre d'une cinquantaine — qu'on n'oublie pas que le Val d'Aoste est à peine l'équivalent d'un petit département français — ont montré qu'ils plaçaient ces questions au cœur de leurs préoccupations pédagogiques actuelles. Monsieur l'Assesseur à l'Instruction Publique encourageait de son aide et de sa présence cette réunion qui répondait pleinement à la défense du patrimoine culturel valdotain.

Traiter de la mathématique moderne, des ensembles aux opérations, en si peu de temps, tenait de la gageure. Fiorenzo Alfieri, non seulement a tenu le pari, avec conviction et clarté, avec une excellente connaissance des travaux étrangers, mais il a de plus constamment marqué, matériel en main, comment le nouveau raisonnement mathématique pouvait parfaitement s'intégrer dans la vie de la classe. Nous pensons pouvoir bientôt offrir aux camarades français une traduction de quelques expériences mathématiques d'Alfieri. Nous pensons aussi qu'Alfieri sera bientôt à même de s'exprimer directement en français dans des stages

ou congrès français !

L'enseignement de la langue française restera une préoccupation essentielle des instituteurs valdotains du fait de l'évolution parfois rapide des habitudes linguistiques de la Vallée, bouleversées par le désenclavement des villages de montagne et par la participation croissante du Val d'Aoste à l'économie nationale : l'usage du français recule dans un milieu dont l'histoire, les survivances, les affinités (et le tunnel du Mont-Blanc) devraient maintenir et peut-être développer les liens avec le grand pays voisin. Ce problème revêt actuellement des aspects infiniment variés, chaque village, chaque école ayant son propre comportement linguistique où se combinent le patois, l'italien, le français et parfois l'allemand. En fait, chaque instituteur doit, devant une situation originale, trouver des techniques spécifiques.

L'expérience de Damien Daudry, relatée par lui-même et effectuée dans un parfait esprit d'Ecole Moderne, apporte une solution nouvelle et effi-

cace. Elle mériterait d'être présentée ici, dans *L'Educateur*. C'est le dessin qui permet à ses élèves de s'exprimer librement en français, de raconter des histoires en français : quelques mots d'abord, incorporés à l'italien ou au patois, mais à partir desquels ils vont partir à la conquête — ou à la reconquête — du français valdotain. Méthode naturelle donc qu'il convenait de confronter à celle adoptée par les camarades français, entre autres, dans leurs cours préparatoires ; Jeannette Debiève en fournit une illustration. Cette expérience sera d'ailleurs précisée et enrichie au cours des prochaines séances de travail prévues dans les semaines à venir par le groupe valdotain.

Il revenait à Raoul Faure, directeur du Centre International de l'Ecole Moderne, de rappeler tout ce qu'une telle rencontre de travail et d'amitié devait à Célestin Freinet et d'en remercier Serge Bosonetto, l'organisateur.

RENE GROSSO

Association nationale des communautés d'enfants

- Le XVIII^e Congrès national de l'A.N.C.E. se tiendra à TOULOUSE; les 20, 21 et 22 février 1968.
- *Le thème en sera* : LES TECHNICIENS AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ D'ENFANTS.
- *Pour tous renseignements*, s'adresser à A.N.C.E.
145, Boulevard Magenta - PARIS X^e.